



FAXINFORME

CLIPPING

Le Monde

**Le Monde
TELEVISION**

Tiragem: 539.208

Área: 432cm²/ 18%



Data: 17.02.2013

Tipo: Jornal Internacional Diário

Secção: Destaque

FOTO

Cores: 4 Cores Pág:1;6



Aventure en Indochine

DOCUMENTAIRE

Sur France 3, une fresque romanesque, entre fiction et reportage, dans laquelle le documentariste Patrick Jeudy évoque l'ancienne colonie française. **PAGE 6**



FAXINFORME

CLIPPING

Le Monde

Le Monde TELEVISION

Tirage: 539.208

Área: 432cm²/ 18%

Data: 17.02.2013

Tipo: Jornal Internacional Diário

Secção: Destaque

FOTO

Cores: 4 Cores Pág: 1;6



La troublante Indochine de Patrick Jeudy

Le réalisateur signe une fresque romanesque, à mi-chemin entre le documentaire et la fiction, sur les anciennes colonies françaises en Asie

Voilà une épopée qui n'aurait sans doute pas déplu à Albert Quentin, ancien fusilier marin en Chine, plus connu sous les traits de Jean Gabin dans

Un singe en hiver, le film d'Henri Verneuil adapté du roman d'Antoine Blondin. En effet, *Aventure en Indochine 1946-1954*, réalisé par Patrick Jeudy et produit par la Compagnie des phares et balises avec l'Établissement de communication et de production audiovisuelle de la défense, raconte l'Indochine coloniale de l'après-guerre jusqu'à la chute de Dien Bien Phu, le 8 mai 1954.

Une fresque romanesque qui entraîne le téléspectateur sur les traces de Jean, un héros fictif ressemblant beaucoup à Patrick Jeudy qui, au lendemain de la seconde guerre mondiale, où il ne fut « ni un traître ni un héros », part tenter sa chance en Indochine. Entre Cambodge, Laos, Tonkin, Cochinchine et Annam secoués par la rébellion viet-minh contre le colonialisme japonais, puis français, il va vivre la vie des « petits Blancs » sur fond de cargos, arroyos, fumeries d'opium, fièvres au bord du Mékong, trafic d'armes, baroudeurs, mercenaires, expatriés et épouses délaissées.

Dans ce film qui se situe entre le documentaire et la fiction, le héros de Patrick Jeudy remonte le temps tout en explorant un continent et une époque à travers des archives en couleurs (ou colorisées) d'une grande beauté, accompagnées par les aquarelles de Jérémie Gasparutto, qui font penser à celles d'Hugo Pratt.

« Ces gens-là, je les ai aimés », explique Patrick Jeudy, qui baigne dans l'at-



« Le Journal de Saïgon » était un quotidien français d'informations fondé en 1946. COMPAGNIE PHARES & BALISES

mosphère indochinoise depuis les années 1960. Alors appelé du contingent au fort d'Ivry, à l'époque siège du cinéma des armées, il y a côtoyé les plus grands opérateurs ayant filmé cette péninsule. Parmi eux, André Lebon, qui a nourri le jeune trouffion Jeudy de ses récits.

« Bien avant de me rendre sur place, j'ai connu les rizières, les sites de Hongaïe, le Mékong, les grandes batailles à travers André Lebon, puis avec les livres de Jean Gasparutto, Marguerite Duras et Hélie de Saint Marc », précise le réalisateur. Puis, il y eut ses propres reportages et documentaires pour

la télévision, dont *Les Quatre Lieutenants français*, en 1994, grande fresque sur le destin de quatre jeunes lieutenants engagés en Indochine.

Ainsi, il y a quelques années, lorsque le producteur Jean Labib lui a proposé de réaliser un nouveau film sur l'ancienne colonie française, il a d'abord refusé, avant d'accepter. « Pour la structure de ce film, j'ai pensé à Jean Hougron, petit écrivain des années 1950 totalement ostracisé, mais qui fut le chantre de ces "têtes brûlées" quittant la France

ce directement inspirée par la mère de Marguerite Duras. En quatre-vingt-dix minutes, Patrick Jeudy écrit donc sa propre histoire avec des archives récupérées dans de nombreux fonds, mais aussi auprès de plusieurs cinéastes amateurs dont les films ont été exhumés. « Que ce soient des films de commande ou ceux réalisés par des colons, l'Indochine a été un des territoires les plus filmés depuis les années 1920, explique le réalisateur. En visionnant les archives, mon premier critère était de trouver de belles

images et de récupérer des rushes qui avaient été écartés, car ils ne rentraient pas dans les normes de l'époque. »

Construisant son récit comme bon lui semble, Patrick Jeudy jongle avec les images sans les faire entrer dans un cadre

chronologique. Il montre surtout sa passion pour ce territoire sans tomber dans une nostalgie mal placée. « Je n'ai jamais eu "le mal jaune", et ma nostalgie est plutôt celle des années 1950, précise-t-il. Les documents que j'ai montés pour ce récit sont présentés de manière romanesque sans pour autant tronquer la vérité. Je reste dans un discours de fiction. » Entre l'Histoire et le rêve, on est séduit. ■

DANIEL PSENNY

« Aventure en Indochine 1946-1954 », de Patrick Jeudy. Mercredi 20 février à 20h 45, sur France 3.



De nombreuses images d'archives nourrissent le film. COMPAGNIE PHARES & BALISES